

Les Pères et les Sœurs de Pietermaritzburg, de Durban et d'Estcourt n'ont pas eu à souffrir jusqu'à ce jour. Ils soignent les malades et les blessés que les derniers combats ont dû rendre bien nombreux.

Le R. P. Baudry est allé prendre, sur les bords de la Tugela, la place du P. Hammer, tombé malade, comme aumônier de la légion étrangère. On trouve des catholiques dans presque tous les commandos boërs.

Parmi les nombreux prisonniers enfermés dans Prétoria il y a six à sept cents catholiques.

Le R. P. Cenez nous écrit de Roma : " Au Basutoland nous sommes en paix pour le moment, et nous espérons y rester jusqu'à la fin. Lerotholi (le chef principal) a cependant demandé au gouvernement l'autorisation de se joindre à l'armée anglaise. Il lui a été répondu de se tenir tranquille. Nous ne craignons pas que les Boërs viennent nous attaquer tant que les Basutos resteront chez eux. Nous sommes à peu près complètement isolés et sans nouvelles. Impossible d'avoir aucune communication ni avec l'Etat libre d'Orange ni avec le Transvaal. Nous ne recevons plus de journaux (1). "

### Page inédite de l'Histoire de Charlesbourg

#### APOGRAPHUM

Beatissime Pater,

Moniales Boni Pastoris apud ecclesiam  
Cœnobiticam Deiparæ Virginis *des Laurentides*, archidiœcesis  
Quebecensis, ad pedes Sanctitatis Vestræ provolutæ, humiliter  
expostulant ut concedere digneris indulgentiam plenariam utri-  
usque sexus Christi fidelibus qui sacrum Corpus S. Vincentiæ  
Martyris *nominis proprii* in eadem ecclesiâ requiescens visitave-  
rint, in die translationis vel per octavam, pro nunc et anniver-  
sariis.

*Quod Deus*

Ex Audientia SSmi, die 1a Februarii 1877.

SSmus benigne annuit pro indulgentia plenaria applicanda  
etiam per modum suffragii animabus fidelium defunctorum

(1) Annales des Oblats.